

Ecole de Peillon : autopsie d'un cours sur « l'ABCD de l'égalité »...

écrit par Christine Tasin | 14 janvier 2014



✘ Hier Peillon et Bel Kacem péroraient dans une école de Villeurbanne pour présenter ce qui va, forcément, révolutionner la vision des hommes et des femmes de demain... ou plutôt démolir les repères et les symboles connus et utilisés par nos enfants. En effet, «L'ABCD de l'égalité » (le nom choisi est déjà savoureux...) censé « lutter contre le sexisme » est tout simplement une machine qui prend nos enfants pour des demeurés et les crétinise. Elle prouve, cerise sur le gâteau, que nos ministres et ceux qu'ils ont chargés de rédiger programmes et conseils pédagogiques ont dû être formés à la mode Meirieu, calamiteuse, parce que tout cela est anti-pédagogique en diable.

Démonstration : le Ministère propose des séquences pédagogiques clé en mains aux enseignants.

<http://www.cndp.fr/ABCD-de-l-egalite/outils-pedagogiques.html>

Nous prendrons la première, *Madame Charpentier et ses deux enfants*, tableau d'Auguste Renoir avec un PDF à télécharger pour obtenir l'intégralité de la séquence.

http://www.cndp.fr/ABCD-de-l-egalite/fileadmin/user_upload/doc/fichepedagogique_madamecharpentieretseenfantsparaugusterenoir.pdf

Séquence destinée à l'école élémentaire.

On constatera d'abord le dévoiement pervers du fonctionnement de la séquence.

Il y a 30 ans, quand j'enseignais le français en collège, je bâtissais une séquence, une progression sur un demi-trimestre, à partir d'un thème qui me permettait de faire découvrir aux enfants deux oeuvres littéraires, l'une, faisant partie du bagage culturel de tout petit Français, l'autre un autre livre, plus simple, que les élèves avaient à lire seuls, et puis 8 à 12 extraits d'oeuvres intégrales utilisés en explication de texte, en dictée, en lectures complémentaires, en poésies à apprendre... C'était riche et efficace et ça donnait des points de repère. Naturellement, les réformateurs -les pédagogistes- sont passés par là, et on nous a enjoins de ne plus utiliser de thème mais de nous focaliser sur les techniques (il est vrai que le beau et la culture ont la réputation de mettre les nouveaux arrivants en échec...). Adieu la tragédie au XVIIème siècle, adieu l'art du portrait au dix-huitième, adieu la Rencontre amoureuse... Bonjour le roman, bonjour le fantastique, bonjour la situation d'énonciation (mais si mais si)... Bref, l'important n'était plus de sentir, comprendre, imiter, mais de parler un jargon méta-linguistique et de tout mélanger, tout se valant, la Princesse de Clèves et une publicité pour Ariel, Alexandre Dumas et les désastreux et insipides auteurs de littérature de jeunesse chargés de lutter contre l'esclavagisme qui sommeille en tout enfant, tout le monde le sait...

Or qu'en est-il dans cette séquence sur Renoir ? On utilise une oeuvre du patrimoine artistique (alleluia) mais quel est le but ? Non pas de donner à ressentir, à s'approcher de la notion d'oeuvre d'art, de comprendre comment cette perfection

a pu se faire et ce qu'elle signifie, donner le goût du beau... Rien de tout cela. **Le seul but de l'étude est de faire comprendre aux enfants qu'ils sont manipulés depuis leur enfance puisque, automatiquement, ils dessinent les filles avec des jupes !!! 0 Crime impardonnable ! 0 rééducation indispensable !**

Incroyable mais vrai. Toute la séquence n'a que ce but, étudier, imiter et se faire taper sur les doigts pour prendre les bons réflexes. Et il y aura une évaluation, l'enseignant sera un bon enseignant si, lors de la séquence suivante, les enfants dessinent des petits garçons en jupe. *Comment ça, ce n'est pas prévu et c'est juste le regard sur les femmes qu'il faut modifier ?*

L'égalité c'est de dessiner les femmes avec des jeans comme les garçons. Ça a coûté combien de millions pour trouver comment imposer ça ? Sans compter les dégâts sur nos chères têtes blondes.

Parce que, croyez-vous vraiment que les filles ne savent pas qu'elles ont le droit de porter les jeans qu'elles portent ? Parce que, croyez-vous que les garçons ne savent pas que leurs copines et leurs soeurs portent tout à fait normalement des jeans ?

Figurez-vous, justement, si les enfants dessinent les filles avec des jupes c'est qu'on n'a pas encore réussi à les laver de leurs héros fondateurs, de leurs rêves d'enfants, de leurs contes de fées, de leurs dessins animés qui présentent, c'est la règle du jeu, des personnages stéréotypés. Or, les personnages stéréotypés ne sont pas destinés à représenter la réalité mais à aider les enfants à grandir, à comprendre le bien, le mal, les espoirs, les souffrances, à les faire rêver avec des personnages vivant autrement, à une autre époque, avec d'autres codes, à vivre via l'art d'autres vies, plus intenses, plus dangereuses, plus exaltantes, différentes, tout simplement. Et nos enfants ont besoin de tout cela pour

devenir un être riche de sensations, riche d'envies et de peurs, un être humain, quoi.

Or, Peillon-BelKacem veulent juste en faire de futurs électeurs du PS, des gens qui s'ennuient, qui ne connaissent pas le beau, mais qui pensent bien et juste, méprisant le passé, leur pays, son histoire et ses oeuvres d'art. De vrais nouveaux citoyens tels que Terra nova les a rêvés.

Christine Tasin